

Re-Création : Mystique et Art



Freddy Malot – novembre 1998

Re-Création

Mystique et Art

La Création est le “début” du monde, début de la chronologie ; le rapport Créateur-Création est donc **Dogmatique**, purement Spiritualiste.

Il n'est :

- ni **Mythique** comme les Cosmogonies primitives, en lesquelles la Nature a dû “précéder” l'Humanité, qui en émerge à peine.

- ni **Historique**, ce que Kant soulignait bien.

Donc, le déballage d'arguments laïques pour justifier ou accommoder le récit biblique à la théorie de l'évolution est un tas de futilités insensé.

Pour les civilisés, il y aura la **Re-Création**, la “fin” du monde ; c'est l'Eschatologie, où le Jugement dernier domine. Tout comme la Genèse civilisée, la “fin des temps”, qui n'est que la fin de notre Temps d'ici-bas, mal ordonné à l'Eternité, le rétablissement des choses, ou “Apocastase”, est Dogmatique et non pas Mythique ou Historique. En effet, “après” la Re-Création, on a simplement la Création mieux subordonnée au Créateur, le Temps mieux ordonné à l'Eternité (par la Perpétuité-Immortalité).

Le couple Mystique-Art constitue le domaine propre de la Re-Création dans l'activité Civilisée, du Travail Civilisé, de l'Humanité spiritualiste Ici-Bas. C'est le travail directement, spécifiquement, consacré à l'eschatologie pour elle-même. C'est le pont entre la Création présente et la Re-Création “finale”.

•••

Mais au cours de la Civilisation, la Création “présente” apparaît sous une forme qui évolue, se perfectionne ; et **l'image de la Re-Création se purifie** ; si bien que le pont à jeter, par le moyen de la Mystique-Art entre le Présent et la Fin se “spiritualise” par bonds, parallèlement. Et rétroactivement, l'idée de la Genèse se modifie de la même manière. C'est à cela que tient toute l'histoire de la Mystique et de l'Art, et de leur rapport mutuel, depuis la “simplicité” Antique (-600) jusqu'à la “pureté” Moderne (+1850). Et entre la simplicité initiale et la pureté finale, il y a la relation bien connue, selon laquelle “les extrêmes se rejoignent”.

•••

Re-Création : Mystique et Art

Tout le travail civilisé forme une unité organique. Toutes les formes de l'activité intelligente sont liées, solidaires ; et l'activité de Re-Création (mystique-art) est absolument **indispensable** à l'ensemble, et en même temps, il est nécessaire qu'elle forme une sphère d'activité **séparée**, originale, distincte, ayant sa particularité distinctive bien tranchée. Ce qui caractérise cette forme d'activité, ce champ du travail, ce sont les traits contradictoires combinés de **"Noblesse Impuissante"**.

Le travail de Re-Création semble à la fois le plus important qu'on puisse imaginer, et le moins "sérieux", le moins "raisonnable" qui soit. Côté Mystique, on peut citer l'exemple du "doux" Saint François, qui dût s'échapper de chez ses parents par la fenêtre pour suivre sa voie... Le Mystique et l'artiste sont ceux que l'on est le plus disposés à vénérer "quand ils ont réussi", mais c'est la vocation qu'on est le moins disposés à encourager chez ses enfants au départ.

- Mystique et Artiste ne se présentent pas comme une "carrière", un "métier" auquel on peut préparer quiconque. Les intéressés, d'ailleurs, s'y disent poussés comme malgré eux. On nous joue beaucoup la comédie dans ce sens aujourd'hui, dans le "spectacle", le sport, ou les "vocations" d'adjudant ou d'infirmière ("depuis tout petit, je savais que..."), mais il ne faut pas s'y laisser prendre. Et on ne peut s'y tromper quand on est un peu familier de la vie des Saints et des Grands-Maîtres.

Mais le "désintéressement" commun au Mystique et à l'Artiste, désintéressement qui confine à la Dissidence, du fait qu'il a pour moteur la volonté de subordonner "totalement" l'Ici-Bas à l'Au-Delà, le Présent à l'Eternité. La Fin de "ce monde", avec le scrupule angoissant, et croissant à mesure même qu'on avance dans cette voie, du fait qu'on mesure toujours plus l'engagement "total", est bien plus grave que ce qu'on croyait ; tout cela fait des Re-Créateurs des "êtres d'exception". C'est cela que ressent très bien l'entourage chagrin des Re-Créateurs en herbe !

Bien sûr, la sphère des Re-Créateurs n'est pas aussi absolument étanche que je dis. Il y a des "héroïsmes" très humbles dans l'activité ordinaire, et aussi des "grands hommes" dans des spécialités qui sont hors de la Mystique et de l'Art. Mais cela ne doit pas nous faire tout confondre. Et en précisant les choses, on le comprend mieux.

En tout cas, quand Trotsky-Breton nous mettent l'Art avec la Science (la Physique) et ajoutent que l'unité des deux forme la Culture, ils ne sont pas du tout dans le coup !

- L'activité de Re-Création n'est pas que "désintéressée" (autrement dit exclusivement intéressée à ce qui compte vraiment, le Jugement et l'Au-Delà). Elle est aussi "Noblesse" parce que la primauté de l'esprit qu'elle proclame, elle se propose de le démontrer dans la chair. En effet, le Mystique et l'Artiste, chacun à leur manière, se livrent de manière décidée et essentielle à un témoignage "physique". C'est la grande différence avec les savants et même les simples théologiens, les "intellectuels" qui ne semblent exercer que les possibilités de "l'entendement".

Chez les Re-Créateurs, c'est l'Intuition qui est à l'œuvre, Vertu ou Talent en acte, Sentiment ou Imagination exerçant leur empire sur l'intelligence globale.

Re-Création : Mystique et Art

• Au cours du cycle de la Civilisation (25 siècles), et aussi des cycles intercalaires (Anciens-Médiévaux-Modernes), “l’un dans l’autre” ou en dernière analyse, dans le couple Mystique-Art, c’est la Mystique qui s’assure l’hégémonie, qui se veut principale en face de l’Art considéré comme accessoire, secondaire. De même que l’Humanité estime devoir régner sur la Nature. Il y a unité du “système” de Re-Création, mais dans une relation unilatérale d’hégémonie. Cependant, comme dans tous les rapports spiritualistes civilisés, la brusque permutation des pôles du rapport est inévitable et nécessaire. Ainsi, par exemple, dans le 2^{ème} temps d’un cycle, comme au 17^{ème} siècle Moderne, on a l’hégémonie inversée Art-Mystique.

• Le fait que la Mystique prime “en principe” sur l’Art se traduit par le fait suivant : en Mystique, c’est le Saint, la personne, qui s’offre comme “modèle” de la Re-Création ; en Art, c’est le Chef-d’œuvre, la chose, qui est ce modèle. Quand, aujourd’hui, on nous parle des “monstres sacrés du spectacle”, soi-disant artistes, c’est donc une perversion complète de l’Art civilisé expansif, révolutionnaire. En Art, la personne de l’Artiste s’efface derrière l’œuvre.

• Le rapport Mystique-Art, qu’on voit muer brusquement, se retourner en son contraire Art-Mystique, précisément parce qu’à chaque fois il ne peut se trouver qu’une relation d’Hégémonie, Unilatérale (d’après la règle générale selon laquelle la matière “ne devrait pas” exister, tout se résorbant en esprit chez Dieu, bien que dans Sa Création, dans le Monde (et donc Au-Delà y compris quoique sous une autre forme : “corps glorieux”, etc), cela n’empêche pas que les pôles de la Re-Création soient aussi “identiques”. En effet, on peut dire que le Mystique, par sa Conduite, fait de sa vie même une Œuvre Sublime, c’est-à-dire de type artistique. Inversement, le chef-d’œuvre de l’Artiste, par sa définition même, peut être vu comme produisant des œuvres (des choses sensibles, corporelles, charnelles, naturelles, matérielles) à tel point pénétrées d’esprit, “artificiellement” transfigurées, qu’elles deviennent aussi Saintes que des personnes.

•••

On le voit, si la Re-Création forme le couple Mystique-Art, **chaque domaine** de cette sphère est lui-même **double**, également un couple.

Si le Saint et le Grand Maître œuvrent pour “l’Idéal”, je l’ai dit, c’est néanmoins de façon “sensuelle”, en défiant les conditions de “l’exil de cette terre”, affrontant, empoignant la chair (saint) et les corps (matière et technique de l’artiste) d’Ici-Bas ; le “penchant au mal” de la personne (Kant) et la “corruptibilité” de la chose en ce monde. Le Mal et la Mort sont la cible.

Re-Création : Mystique et Art

	ICI-BAS	
	HUMANITÉ	NATURE
Ordinaire	Bien-Mal ↓	Ordre-Désordre (Harmonie-Confusion) ↓
Exceptionnel	Saint-Pervers <u>SAINT</u> « GLOIRE » du juste	Sublime-Horrible <u>CHEF-D'ŒUVRE</u> GRAND-MAÎTRE
 MYSTIQUE ART

• Ne pas commettre l'erreur de penser pour autant qu'au Ciel, la "communauté des saints" et la "cité céleste" constituent le Bien absolu et le Beau absolu. Cela est le privilège de Dieu, qui ne vit ni en communauté ni en cité. D'ailleurs, Dieu-en-lui-même côtoie encore moins l'Enfer et ses habitants, les Réprouvés. Le problème n'est pas là ; la Re-Création "anticipe" "les Nouveaux cioux et la Nouvelle terre", simplement l'Autre-Monde où peut **se déchaîner le Travail libre**, purement Intellectuel, pour louer Dieu (quand on pense que l'esprit vulgaire voit les saints béatifiés comme des "béats" !! Le Ciel est le lieu, au contraire, où disparaît toute négligence, toute paresse, tout besoin de repos ou de sommeil).

• Ici-Bas, **l'homme "ordinaire"**, même s'il est fidèle et non pas un impie, a toujours quelque mal mêlé au bien (Il y a bien d'autres anomalies : les enfants morts-nés, etc., etc.). **De même la nature "ordinaire"**, bien que reluisant d'esprit divin par sa diversité harmonieuse, laisse voir des "monstres", le "tremblement de terre de Lisbonne" (Voltaire), des choses inconnues et inexplicables. C'est qu'ici-bas existent des Personnes (Âme-Corps) et des Choses (Individu-Espèce) ; non pas des Sujets et Objets ("substances séparées").

Aussi, le Saint même ne l'est pas à ses propres yeux ; et le Chef-d'œuvre est entaché d'imperfections aux yeux de son Auteur.

Néanmoins, pour les gens ordinaires et les autorités (pour celles-ci, le Jugement de Dieu étant réservé), les Saints et les Chef-d'œuvres apparaissent comme des "modèles", des **Personnes et Choses exceptionnelles**.

Re-Création : Mystique et Art

• Il y a des combats ordinaires pour que le Bien l'emporte sur le Mal et l'Ordre sur le Désordre. C'est l'affaire de la Morale et de la Physique. Ce n'est déjà pas une mince affaire. Il faut qu'en Morale les mœurs civiles s'épurent et la Politique élève la justice en vigueur. Il faut qu'en Physique la Mécanique et la Biologie disciplinent la Nature par ses deux extrémités (biologie-médecine).

Mais les Re-Créateurs mènent un combat, à un niveau supérieur ; et le Saint avec le Chef-d'œuvre servent d'ailleurs de phare à la Morale et à la Physique simples. Le Saint et le Chef-d'œuvre n'évoluent plus dans la "mêlée" bien-mal/ordre-désordre ; ils se hissent au point où il s'agit de donner au moins une image et un exemple du Bien et de l'Ordre "purs".

C'est pourquoi chez eux ce sont les **limites** humaines et naturelles qui ressortent : Saint-Pervers et Sublime-Horrible.

Le but des Re-Créateurs est d'exposer :

• l'allure de la "Jérusalem Céleste", ses Habitants d'abord et la Cité digne de les accueillir ensuite. Il ne faut pas voir les deux choses séparées, au contraire, puisque le Bienheureux a un "corps glorieux", de matière spiritualisée (sans que lui "donner des ailes" soit nécessaire !), et le Nouvel Eden est une "nature" éclatante de lumière spirituelle.

• S'il n'y avait pas de Jérusalem Céleste (Cité de Dieu de Saint Augustin), l'œuvre de l'Artiste et la conduite du Saint seraient fades, conventionnelles, et pécheraient par orgueil. Ce qui compte, c'est de montrer **la distance qui sépare** le monde présent et celui de l'avenir, les conditions d'avènement du monde recréé qui dépendent de nous, **l'effort** réclamé à l'homme pour que la Régénération du monde soit possible.

• Le "Modèle" que donnent le Saint et l'Artiste, pour ce qui "reste à faire" pour le Rétablissement des choses, donne une idée très précise de la tâche, du chemin à parcourir entre aujourd'hui et demain ; il montre en même temps que nous ne pouvons que "hâter l'heure", avec l'aide de Dieu dont on ne pourrait se passer, et en excluant toute idée de pouvoir Le fléchir ni présumer ce qu'est Son Plan à Lui dans cette affaire.

• Mais nous sommes Responsables, et compte tenu du chemin parcouru par la Civilisation, de l'image précise que cela entraîne de la Fin, il nous revient de nous lancer avec confiance et assurance, "à la grâce de Dieu".

Re-Création : Mystique et Art

• Les Re-Créateurs s'occupent aussi d'honorer les anciens Modèles ; et encore de souligner l'enjeu dramatique de la Re-Création, côté Perdition et Géhenne ; ils proposent de vénérer l'Être Suprême et son Mystère (l'Artiste par les Temples, les Hymnes, etc. ; le Saint par ses disciples à instruire et organiser, les œuvres pies et le dévouement à orchestrer) ; etc.

Saint et Artiste sont l'Élite entraînant la Masse sans aucun pouvoir coercitif direct. **Exemple** et **Image** sont leur arme. C'est Gratuité et Volontariat qu'ils destinent à promouvoir, à contre-courant du "siècle".

- Le Saint sort des entrailles du peuple, des "simples" ; ni Puissants, ni Riches, ni Dispositions ni Instruction – ou rompt avec tout cela solennellement, comme "le vieil homme". Mais la foule des simples les "force" à se faire tout cela en mieux, "tout neuf", comme on n'en connaissait pas peu avant.

- Le Chef-d'œuvre "tombe" des hauteurs sociales le plus souvent (ou "comme si" c'est de là qu'il venait), à cause des Mécènes, des Monuments et Festivités publiques qu'il suppose. Et le "métier" que réclame la création. Mais c'est une "chose" belle (même si c'est d'un spectacle qu'il s'agit) qui tombe sur le peuple, laquelle ne peut être oppressive comme une Personne. (Nos histoires de Grands Maîtres parce que déclassés et gorgés d'Absinthe est répugnant).

Sans Saint et sans Chef-d'œuvre, comment la Civilisation pouvait-elle cultiver "l'élévation d'âme" de l'humanité, c'est-à-dire la **Fraternité** (Bien) et le **Goût** (Beau) ?

Le Moine (type du "martyre non-sanglant" médiéval) était le pendant du Chef-d'œuvre des beaux-arts (type de la "splendeur non-naturelle", sortie de la main de l'homme, en écho à la Splendeur issue du "doigt de Dieu"). (De la "Splendeur naturelle", venue de Dieu, Kant dit "le jour est Beau, la nuit est Sublime").

Freddy Malot – nov. 1998

Re-Création

Mystique et Art

On a déjà vu les Dieux *Ammon-Cnouphis*, *Nèith* et *Phtha* se montrer tour-à-tour, sur les monuments, avec une tête humaine ou avec celle des divers animaux qui leur étaient consacrés. Cette alliance de différentes parties de quadrupèdes, d'oiseaux, d'insectes ou de reptiles, avec un corps humain, fut tout-à-fait dans l'esprit des anciennes nations orientales ; et les temples de l'Égypte, de l'Inde et de l'Éthiopie nous offrent une foule d'exemples de ces compositions bizarres et monstrueuses que repoussa constamment le goût plus épuré des Grecs.

Mais les Égyptiens qui cultivèrent les arts du dessin dans le seul but de les appliquer à l'expression de la pensée, et dont les peintures, les statues et les bas-reliefs n'étaient, en quelque sorte, que des *caractères* ou des *phrases* de la *grande écriture monumentale*, trouvèrent convenable, lorsqu'ils traçaient l'image d'un Dieu, d'exprimer d'un seul trait sa qualité principale ou son attribution particulière, en métamorphosant la tête humaine commune à toutes les divinités, en la tête de l'animal symbole de la qualité divine qu'on adorait dans chaque personnage mythique. Les Grecs se contentèrent de représenter ces animaux symboliques, placés aux pieds des Dieux auxquels ils furent consacrés. (...)

Les Égyptiens ne s'occupèrent jamais à captiver l'œil ni par la recherche ni par la convenance de forme ; leur sculpture et leur peinture *sacrées* s'attachèrent constamment à parler de l'esprit, et combinèrent les signes sans considérer si l'ensemble qui en résultait fût ou non conforme à la belle nature, qui n'était point, comme chez les Grecs, le but spécial de leur imitation. Ce fait, que tout concourt à démontrer, ne doit point être perdu de vue dans l'étude des monuments figurés de la vieille Égypte.

Ces alliances de portions rapprochées de divers animaux, appartiennent en quelque sorte à la *grande écriture sacrée* ; et quelque monstrueuses qu'elles paraissent à nos yeux, la main qui les traça n'accordait rien au hasard ni au caprice ; elle était constamment guidée par des règles invariables : les formes à donner aux images de chaque divinité de l'Égypte furent fixées dès le commencement même de l'institution religieuse : les représentations propres à chaque dieu sont absolument semblables, et dans les temples élevés sous les rois, dix-neuf cents ans avant notre ère, et dans les édifices sculptés sous les empereurs Antonin, Marc-Aurèle et Commode.

Cette persistance dans les mêmes formes et pendant une si longue série de siècles ne doit nullement surprendre, si nous disons que les *livres sacrés* de l'Égypte contenaient expressément le détail très-circonstancié des formes sous lesquelles les sculpteurs et les peintres furent tenus de représenter les différentes divinités. C'est en étudiant le *grand*

rituel funéraire, composition très-étendue, dont on trouve des copies plus ou moins complètes dans la main de la plupart des momies, ou dans le cercueil qui les renferme, que nous avons été conduits à constater ce fait curieux. (...)

C'est principalement dans la *troisième* et dernière partie du *rituel funéraire* (dont il existe plusieurs copies complètes, soit en hiéroglyphes, soit en écriture hiératique, parmi les manuscrits égyptiens, qu'on rencontre des descriptions pour ainsi dire *officielles* des représentations convenues de divers dieux ou déesses.

Le bas-relief, comme un très-grand nombre de ceux qui décorent les édifices de l'Égypte, est susceptible d'une véritable *lecture*.

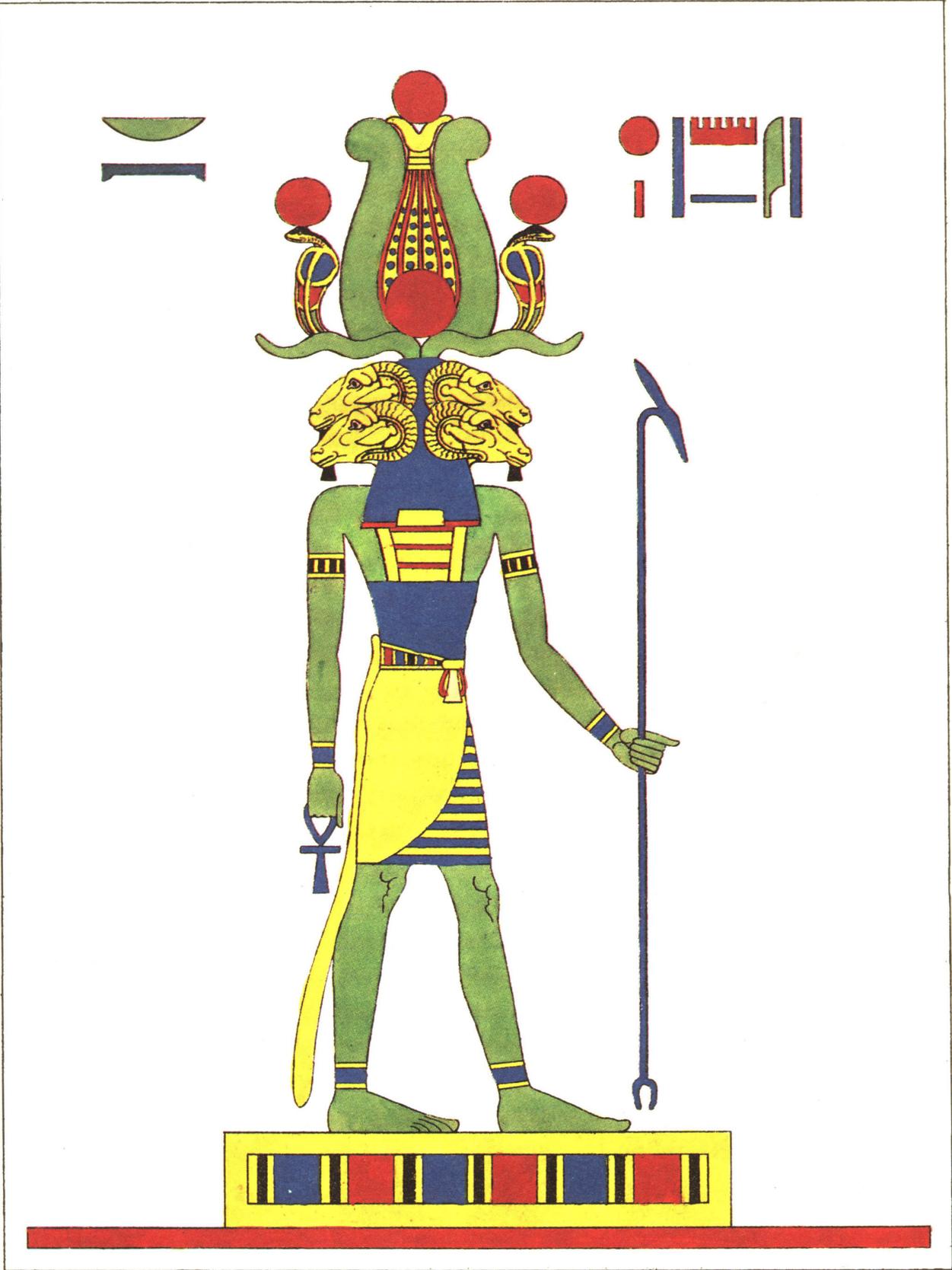
Images de la **lune** dans ses différents états. Il porte soit le *disque entier* ordinairement peint en couleur **jaune**, soit le même disque placé au-dessus du croissant également peint en jaune.

PHTAH. Ses chairs sont de couleur rouge, teinte que les Égyptiens se donnent toujours dans leurs peintures.

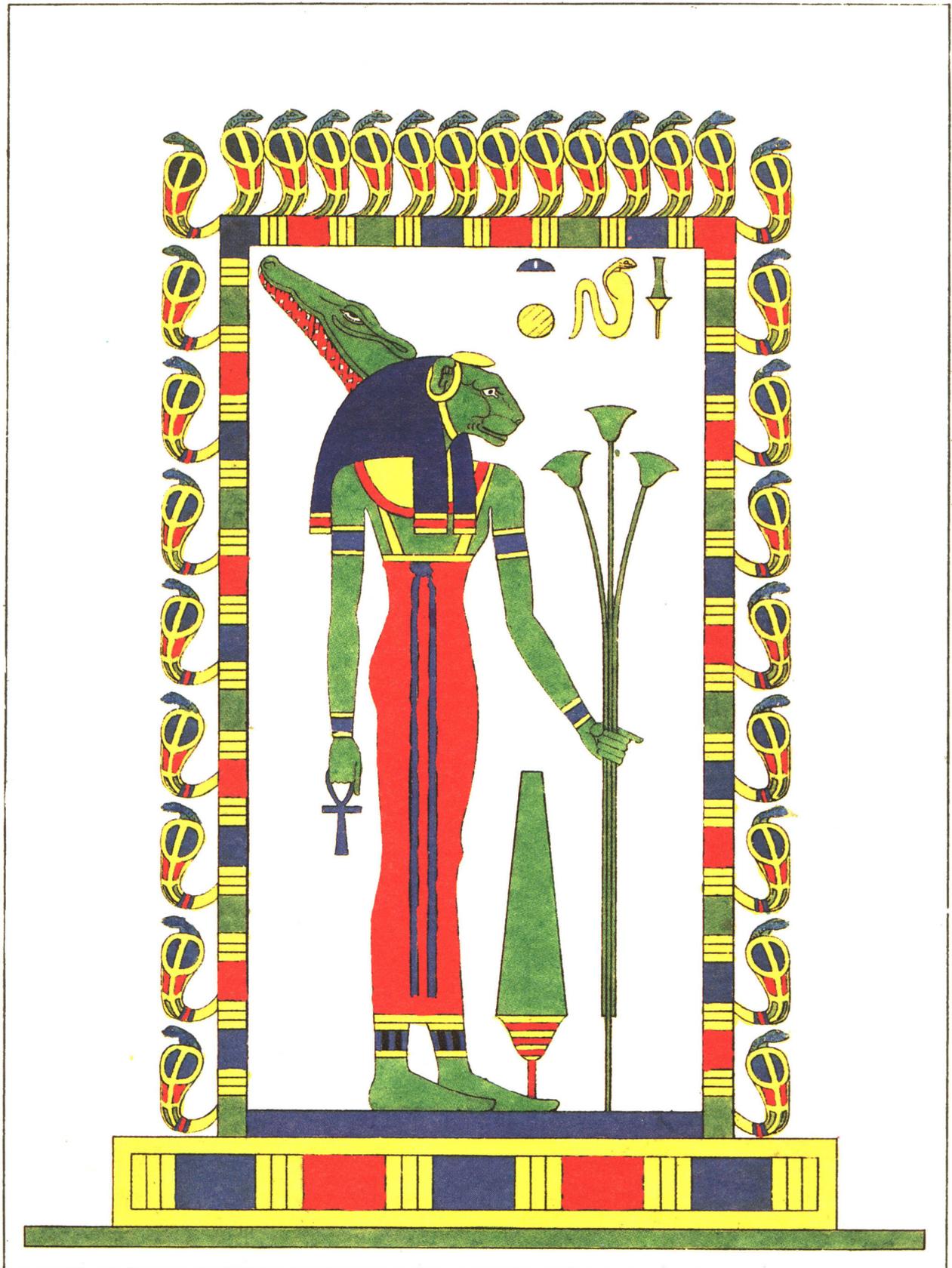
NÈITH. La déesse, dont les chairs sont parfois peintes en bleu comme celles de son époux, mais plus ordinairement en jaune, comme toutes les femmes figurées sur les bas-reliefs Égyptiens.

CHAMPOLLION

PANTHÉON ÉGYPTIEN



2. (ter.)



6 (Sext).

LE BÉLIER,

EMBLÈME VIVANT D'AMON-RA.

« Les temples égyptiens, dit Clément d'Alexandrie, leurs portiques
« et les vestibules sont magnifiquement construits; les cours sont envi-
« ronnées de colonnes; des marbres précieux et brillant de couleurs
« variées en décorent les murs, de manière que tout est assorti; les naos
« resplendissent de l'éclat de l'or, de l'argent, de l'électrum, et des
« pierres précieuses de l'Inde et de l'Éthiopie; les sanctuaires sont om-
« bragés par des voiles tissus d'or; mais si vous avancez dans le fond
« du temple, et que vous cherchiez *la statue du Dieu* auquel il est
« consacré, un pastophore ou quelque autre employé du temple s'avance
« d'un air grave en chantant un pæan en langue égyptienne, et soulève
« un peu le voile, comme pour vous montrer le Dieu. Que voyez-vous
« alors? un Chat, un Crocodile, un Serpent indigène ou quelque animal
« de ce genre! Le Dieu des Égyptiens paraît.... c'est une bête sauvage,
« se vautrant sur un tapis de pourpre! » C'était, en effet, un animal vi-
vant que renfermaient tous les sanctuaires des temples de l'Égypte; mais
ce qui a si fort excité l'indignation du philosophe alexandrin parais-
sait, au contraire, aux yeux des Égyptiens une chose bien simple et bien
naturelle. Ils pensaient qu'il était contraire au bon sens et à la religion
d'adresser des prières et des offrandes à une image purement matérielle
de la Divinité, et de la représenter dans le sanctuaire par un être tota-
lement privé de son souffle créateur (1). C'est pour cela qu'ils choisirent
des êtres vivants dont les qualités distinctives rappelaient indirectement
celles qu'on adorait dans la Divinité même. Chaque Dieu eut son animal
sacré, qui devint ainsi son image visible dans les temples de l'Égypte.
D'ailleurs, les anciens Égyptiens ne traitaient point les animaux avec
autant de mépris que le font les peuples modernes; ils croyaient, au
contraire, que les animaux étaient d'une même famille, et en lien de
parenté avec les Dieux et les hommes (2); la loi leur ordonnait de les
respecter, et même de les nourrir (3).

Re-Création : Mystique et Art

En juin 1958, le camarade Chou En-lai participe au travail manuel sur le chantier du réservoir de Chesanling (Treize tombeaux des Ming), à Pékin.



TRAVAIL CIVILISÉ

<p>I</p>	<p>1- Mystère évident</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px auto; width: fit-content;"> <p style="text-align: center;">D I E U</p> <p style="text-align: center;">CRÉATEUR Esprit actif (absolu - occulte)</p> </div> <p style="text-align: right; margin-right: 20px;">THÉOLOGIE</p> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="font-size: 2em; margin-right: 5px;">}</div> <div> <p>Négative</p> <p>Positive</p> </div> </div>	<p style="text-align: center;">FOI</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">II - MONDE - Travail</p>	<p style="text-align: center;">2- Raison (intéressée)</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>A</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px;"> <p style="text-align: center;">HUMANITÉ</p> <p style="text-align: center;">Âmes Esprit actif manifeste</p> </div> <p>PRINCIPES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Logique (substance - cause) - Maths (géométrie - arithmétique) </div> <div style="text-align: center;"> <p>B</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px;"> <p style="text-align: center;">SCIENCE</p> <p style="text-align: center;">(Théorie)</p> </div> <p>EXERCICE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Morale (mœurs - droit) - Physique (mécanique - biologie) <p>Progrès et évolution</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>C</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px;"> <p style="text-align: center;">ACTION</p> <p style="text-align: center;">(Pratique)</p> </div> <ul style="list-style-type: none"> - Politique (citoyen - gouvernement) - Économie (ménage - entreprise) <p>Guerres et révolutions</p> </div> </div> <div style="text-align: center;"> <p>C</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px;"> <p style="text-align: center;">NATURE</p> <p style="text-align: center;">Corps Esprit passif manifeste</p> </div> <ul style="list-style-type: none"> - Démographie (ville - campagne) - Écologie (santé - ressources) </div>	

Mentalités

		Réalité		Monde	
		<u>CONCEPTION</u> (Image de la Réalité)	<u>MÉTHODE</u> (Tournure d'esprit)	UN (Richesse)	DIVERS (Fruits)
PRÉ-HUMAINS Pré-Préjugé	PRIMITIFS Communautés	MATIÈRE (Mère) • Immanence • Secret (Initiation)	ALTÉRITÉ (Sympathie) • Mythe • Symbolisme	FÉCONDITÉ (Naturelle) • Émanation • Temps (sans bornes)	AVATARS (Contrastés) • Sagesse (Tradition) • Dons
	CIVILISÉS Etats	ESPRIT (Père) • Transcendance • Mystère	IDENTITÉ (Logique) • Dogme • Raison	TRAVAIL (Humain) • Création • Espace (Perpétuel)	ÊTRES (Multiples) • Science (Morale) • Valeurs
HUMAINS Liberté	COMMUNISTES Société	RAPPORT (Réel) • Lucidité • Vérité/Évidence	CONTRARIÉTÉ (Légitime) • Problématique • Critique	HISTOIRE (Théorique) • Palingénésie • Monde	RÉALITÉS (Diverses) • Maîtrise pratique • Nouveautés fondées

Hégémonie-Hiérarchie

DIEU	(Mystère)	ÊTRE	—	NÉANT	
	Au-Delà	esprit (ciel)	—	matière (enfer)	
MONDE		HUMANITÉ		NATURE	
	Ici-Bas	1 Logique	—	Math	Principe
		2 Morale Politique	—	Physique Économie	A Travail B
		3 Démographie	—	Technologie	Écologie

Hiérarchie

A Théorie

B Pratique

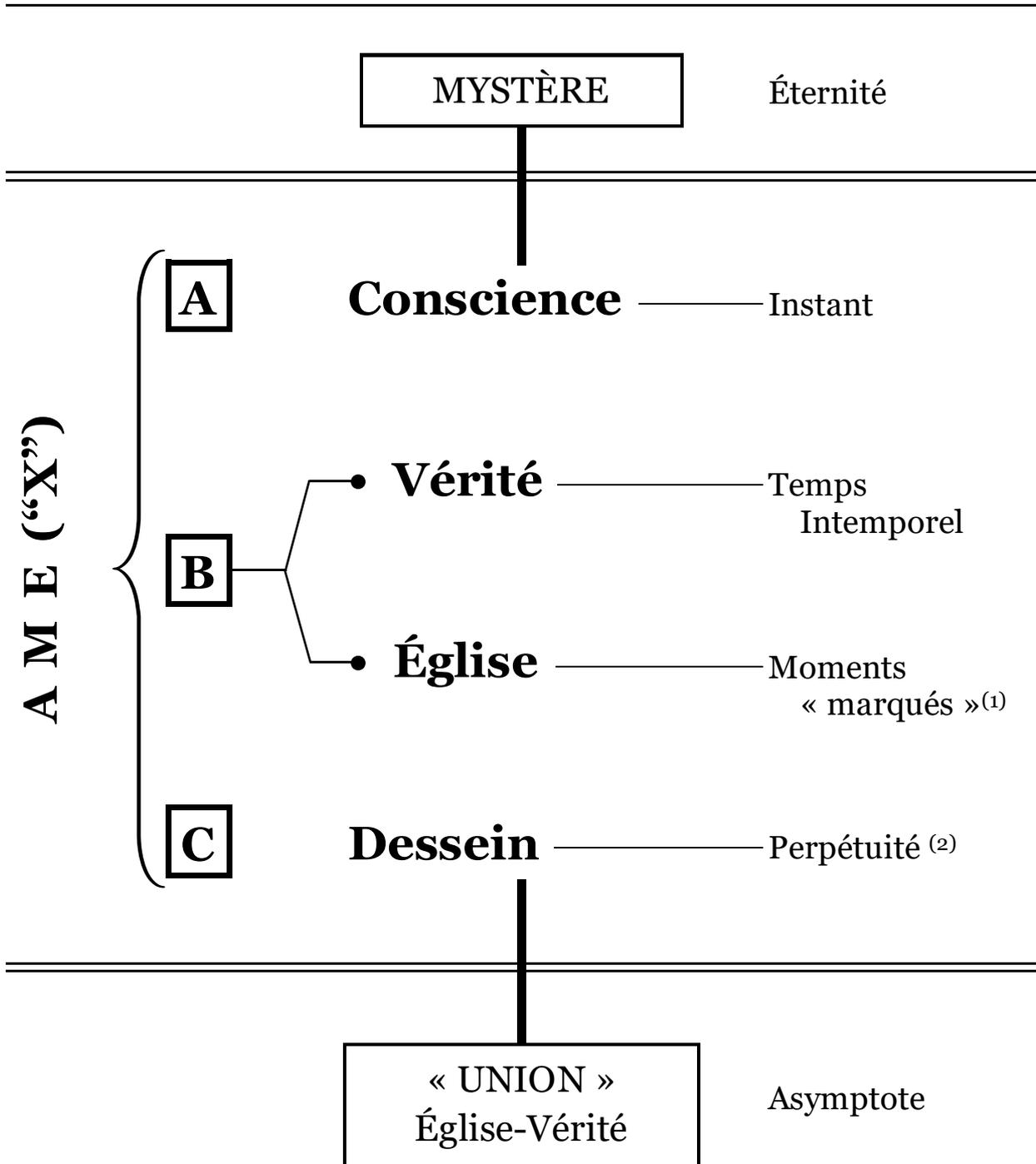
Hégémonie

Réalité Religieuse

HIÉRARCHIE	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">D I E U</div> (Foi) ÊTRE — NÉANT TRANSCENDANT — IMMANENT (Éternité) (Immensité)	ABSOLU
	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">A U - D E L À</div> (Évidence) ESPRIT — MATIÈRE Non-néant ; substance Âme-Temps Singulier-Universel Non-être ; Accident Corps-Espace Défini-Indéfini LOGIQUE — MATHÉMATIQUES Identité-Intuition Discret-Continu Unité-Entendement Un-Multiple JUGEMENT — MESURE Sujet Qualité Particulier-Général Objet Quantité Tout-Parties	RELATIF
	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">I C I - B A S</div> (Expérience) DÉMOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE Personnes liberté Choses Nécessité MORALE — PHYSIQUE Humanité Finalité-Chronologie Nature Efficience-Cosmologie MYSTIQUE — ART Saint Chef-d'Œuvre	
HÉGÉMONIE		

TRINITÉ DÉISTE

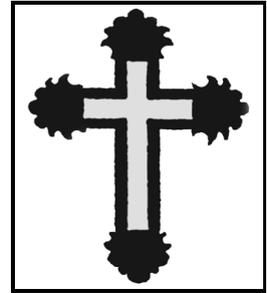
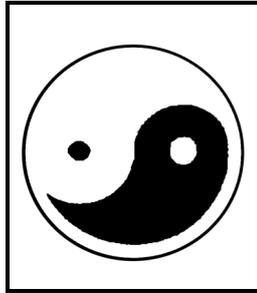
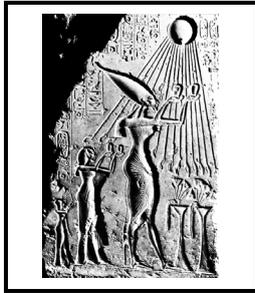
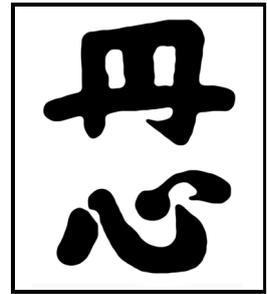
(1760-1795)



(1) Église souffrante.

(2) Église triomphante.

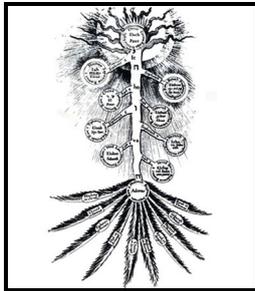
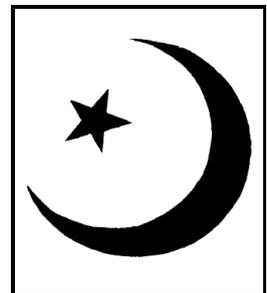
Août 2000



La Carmagnole

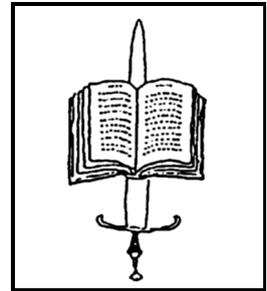
- I -

Allons forçons l'**homme pensant**,
 Sans dogme, sans superstition.
 Matière est mère et nous enfants,
 L'Esprit est père, nous recréons.
 Le Peuple en a assez,
 De tous les préjugés !



- II -

“**Laïcité**” c'est le faux nez,
 Des païens suppôts de Satan.
 Cléricaux et “Libre-pensée”,
 C'est blanc-bonnet et bonnet-blanc
 Le Peuple en a assez,
 Brûlons du feu sacré !



Refrain :

À bas le grand guignol,
Plus d'illusions, il est grand temps,
À bas le grand guignol,
Faisons l'union en combattant !



22-08-98



Marxistes amis de Dieu



LE GRAND GUIGNOL

Allons forgeons l'**homme pensant**,
Sans dogme, sans superstition.
Matière est mère et nous enfants,
L'Esprit est père, nous recréons.
Le Peuple en a assez,
De tous les préjugés !

...

“**Laïcité**” c'est le faux nez,
Des païens suppôts de Satan.
Cléricaux et “Libre-pensée”,
C'est blanc-bonnet et bonnet-blanc
Le Peuple en a assez,
Brûlons du feu sacré !

...

Tous **les partis** avaient promis,
La liberté, celle des banquiers.
Tous les partis avaient promis,
Des marchands d'armes, l'égalité.
Le Peuple en a assez,
C'est eux les étrangers !

...

Ils avaient dit : trompons les gens,
À **droite** les gros insolents.
Ils avaient dit : c'est des enfants,
À **gauche** les caméléons.
Le Peuple en a assez,
Les voilà démasqués !

...

Les **syndicats**, faux mécontents,
C'était bla-bla et division.
Ils prétendaient : “on vous défend”,
C'était chantage et diversion.
Le Peuple en a assez,
Vive nos délégués !

...

Oh ! le système a un malaise ?
On trouvait un grand **Ennemi**.

Mais faut récrire la Marseillaise,
Finissons-en des Colonies !
Le peuple en a assez :
Noirs, blancs, tous fédérés !

...

Il fallait être corrompus,
Autrement c'était la prison.
Être **intégrés**, c'était vaincus,
Autrement gare à la Légion.
Le Peuple en a assez,
Courrons les désarmer !

...

On nous vantait le Capital,
L'**État-patron**, les trafiquants.
Fallait rester, c'était normal,
Méprisés et troupeau mendiant.
Le Peuple en a assez,
Faisons-nous Associés !

...



Refrain :



À bas le grand guignol,
Plus d'illusions, il est grand temps,
À bas le grand guignol,
Faisons l'union en combattant !

...

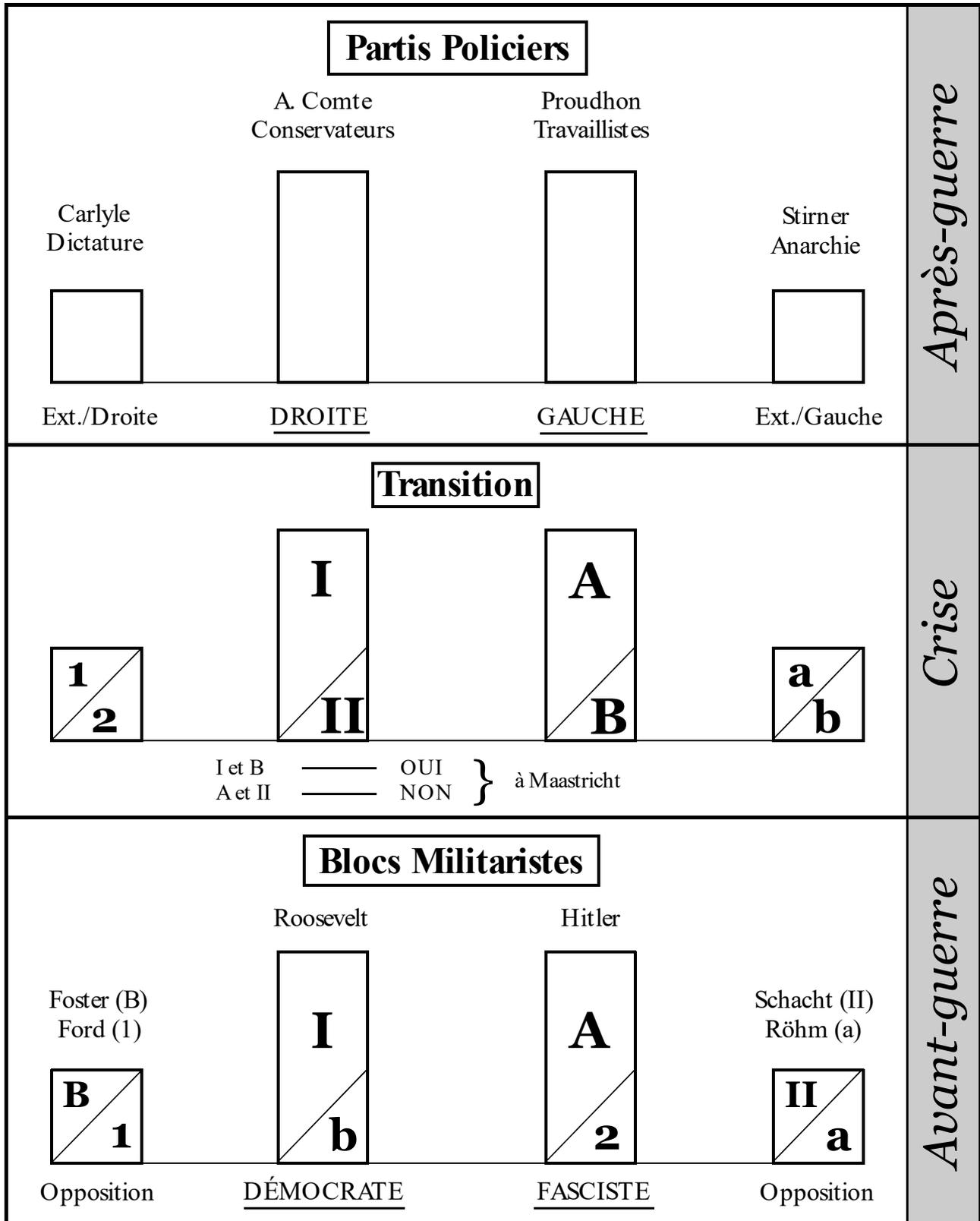
*Oui, on est là, c'est comme ça, fallait pas,
Mettre en colère le populaire !
Ah, ça plait pas ? tant mieux, va !
Que les Barbares aillent en enfer !*

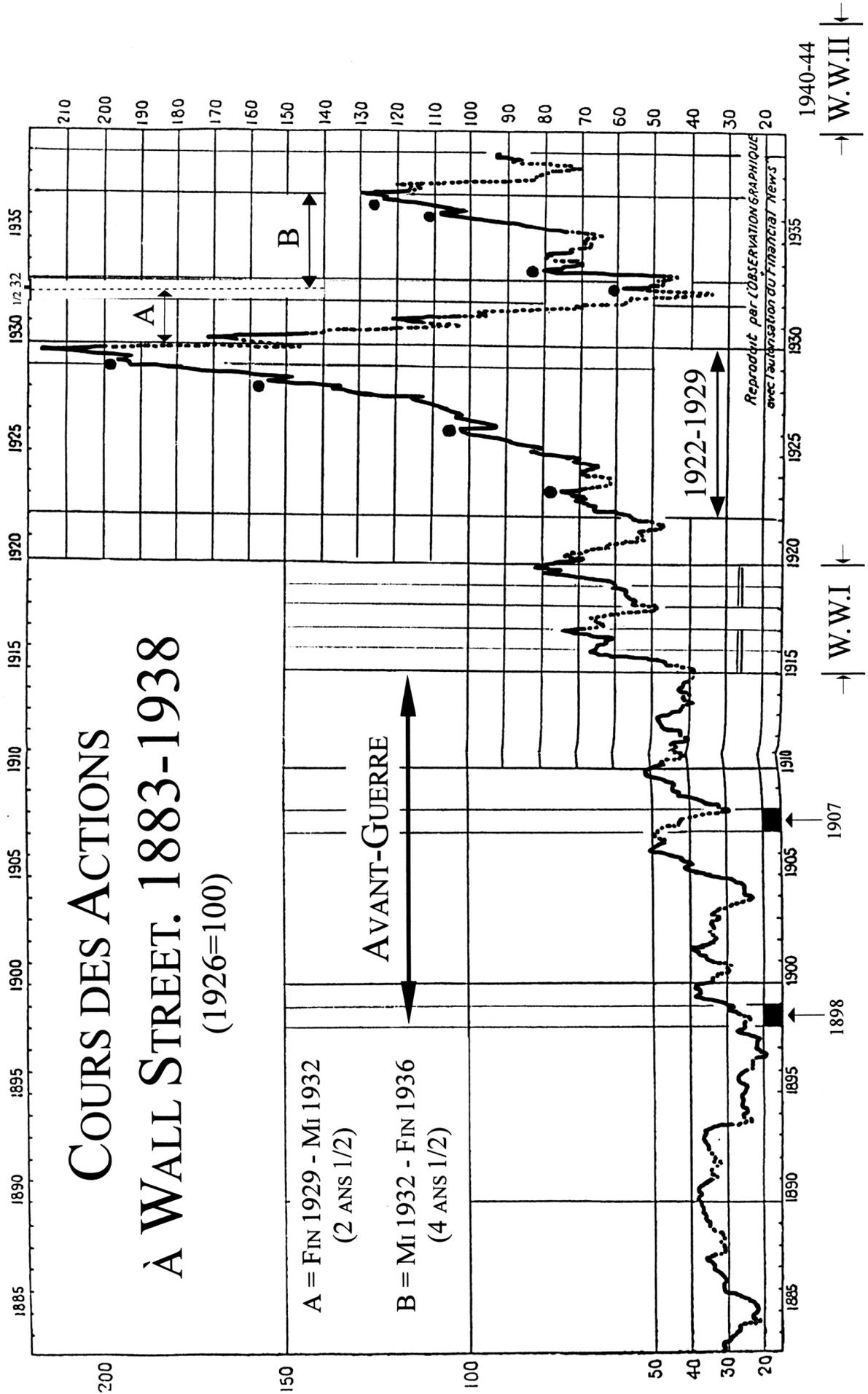
Marxistes amis de Dieu – nov. 1999

LA CARMAGNOLE

La Carmagnole a été la chanson la plus populaire de la Révolution française. Elle date de 1792 au moment où l'Assemblée vote la convocation de la Convention et l'emprisonnement du roi. Mais depuis, elle a reparu à toutes les périodes révolutionnaires du 19^{ème} siècle, en 1830 comme en 1848 et 1871, avec de nouveaux couplets à chaque fois. Le ça-ira est à l'origine une chanson bien distincte mais qu'on a l'habitude de chanter comme le refrain de la Carmagnole.

Cliques Néo-Barbares





Rouges et Peuple en Marche

